

AVERTISSEMENT.

*Et que c'est leur rendre un bon office à tous les deux, de ne pas acquiescer à leur demande, puis que je ne saurois le faire sans noircir leur honneur & leur reputation. Je serai toujours prêt de faire un bon usage des avis qu'on me donnera, lors qu'ils concerneront les affaires publiques, ou lors qu'il s'agira de faire connoître le mérite & la vertu de quelqu'un, pourvu que l'éloge ayt du rapport avec la personne; mais à l'égard des differends des particuliers, auxquels peu de personnes prennent part, & qui très-souvent ne sont fondez, que sur la passion ou sur la jalousie, on trouvera bon que je les prie de s'adresser à quelqu'Ecrivain dont la plume soit moins émoncée que la mienne, à qui ils pourront dire ce que disoit un Poète à son ami, pour l'inviter à venger la querelle de cette fatale peruque, qui après vingt ans de service, fut jettée dans un borbier, par un cruel adversaire. **

. Le traître eut payé la peruque,
Un quart d'Ecu de moins, sans mon âge caduque,
Ma plume que mes doigts ne peuvent soutenir,
Je la remets aux tiens, pour écrire & punir,
Va? contre un insolent, faire un bon gros Ouvrage?
Car c'est dans l'encre seul, qu'on lave un tel outrage.

LA

* Parodie de Bo..cau.